

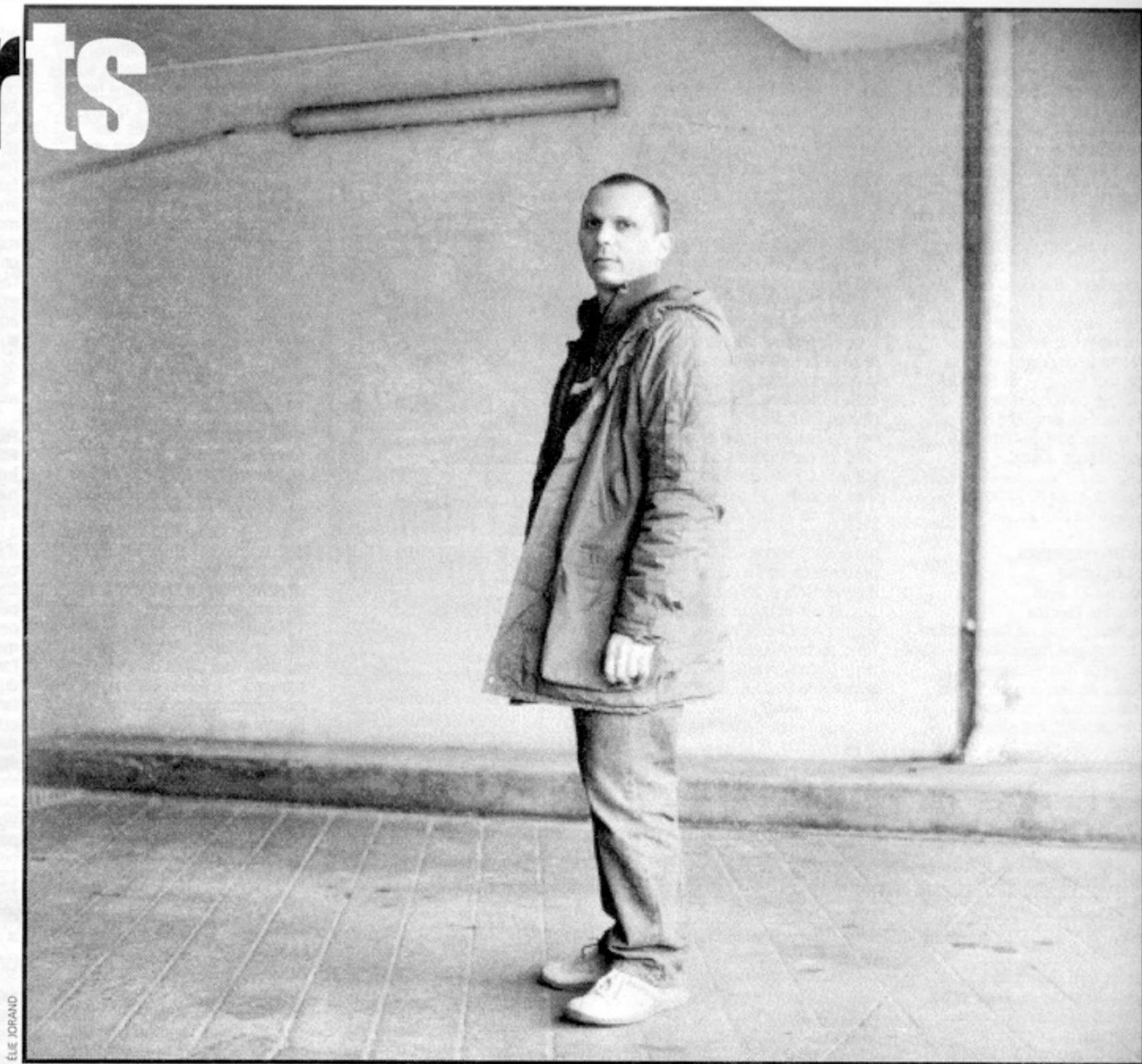
**Les choix d'aden**

**Ugo Rondinone en pleine dérive amoureuse au centre Pompidou**

**L'exposition L'Artiste portatif réunit des œuvres transportables dans des caisses de 15 kilos. Pas plus.**

**Sorel Cohen Bienvenu chez le psy, asseyez-vous sur le divan.**

**Des strip-teaseuses aux poses suggestives, photographiées par Katharina Bosse**



## RAPHAËL BOCCANFUSO : DROIT D'AUTEUR

**ENTRE LES LIGNES**

■ Une table ronde animée par **Fernando Carvallo**, avec **Jota Castro**, **María Inés Rodríguez** et **Jérôme Sans**, « L'art peut-il encore faire bouger les choses (que signifie être radical aujourd'hui) ? », ven 7 mars à 19 h à la maison de l'Amérique latine (217 bd St-Germain, Paris 7<sup>e</sup>, 01 49 54 75 00) ; entrée libre.

■ Dans le cadre du cycle de conférences et de films autour d'**Aby Warburg** à l'auditorium du Louvre (Paris 1<sup>er</sup>, réserv 01 40 20 55 00), **Maurizio Ghelardi** donne lun 10 mars à 18 h 30 une conférence sur l'amitié symbolique qui unissait Aby Warburg et Ernst Cassirer ; 4 €, tarif réduit 3 €.

**A**u placard, Laetitia Casta et Brigitte Bardot ! Raphaël Boccanfuso vient d'installer pour quelques mois dans la salle du Conseil de la mairie de Pontcarré (Seine-et-Marne) sa Marianne à lui, celle qu'il vient de créer à l'effigie de sa galeriste. « La législation autorise toute représentation subjective de Marianne... Et puis, habituellement, c'est le galeriste qui représente l'artiste. Je me suis dit que je pouvais représenter ma galeriste. » Entre glissement sémantique et déboulonnage de buste, Raphaël Boccanfuso cultive l'ambiguïté... Et, sous ses allures de mauvais garçon, manifeste l'assurance d'un premier de la classe connaissant par cœur le droit et ses contradictions.

Dans la ville de Pontault-Combault, il vient de réaliser une campagne d'affichage en utilisant les fameuses « sucettes » Decaux où il montre des prises de vue de sites touristiques : la tour Eiffel, la pyramide du Louvre, Beaubourg... Mais sur ces images façon carte postale – cadrage large, couleurs pastel, lumière rehaussée –, les monuments sont déformés par des carrés. « Ce sont des photos que j'ai prises. Si les bâtiments sont grossièrement pixellisés, c'est que je n'ai pas le droit de reproduire ces images et de les exposer dans la sphère publique », explique l'artiste, révélant implicitement le processus de privatisation du réel et de marchandisation du regard qui s'opère depuis quelques années. « J'ai appelé ces affiches *Sans titre*, pour insister sur le fait qu'on ne peut nommer les bâtiments et les architectes qui les ont imaginés. Elles existent également sous forme de cartes postales qui sont distribuées gratuitement dans les lieux publics, mais elles sont signées de mon nom car mon travail interroge la notion de droit d'auteur. »

Pratiquant volontairement une logique d'exposition hors les murs, Raphaël Boccanfuso prend la sphère publique comme champ d'ex-

périmentation et d'intervention. « J'aime m'adresser aux gens qui regardent par hasard. » Comme si une œuvre ne devait pas être ostentatoire, comme si elle devait se fondre dans l'environnement. « Le buste de Marianne [tiré à dix exemplaires, dont un acquis par la mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris] n'est plus "exposé", il acquiert une fonction dans le protocole municipal. Un discours du maire viendra valider son existence dans le réel. »

Cœuvrant à l'intérieur des conventions, sans être forcément procédurier, Boccanfuso pratique un art du leurre, une esthétique du camouflage. En bordure de route, près de la ferme du Coulevrain, l'écomusée de Savigny-le-Temple où il devait initialement exposer, il a installé un chantier provisoire. « J'ai demandé à une agence d'illustration, qui fait des dessins de projets immobiliers dans des gratuits, de dessiner cette ferme et de lui redonner un coup de jeune, avec toute une batterie de moyens numériques, en puisant dans ses catalogues de textures et de couleurs. Le résultat est déconcertant. La ferme, qui date du XVIII<sup>e</sup>, ressemble à un pavillon de banlieue... J'ai donc fait un tirage géant de cette image, que j'ai affiché sur le bord de la route. A côté, j'ai installé un Algeco, dont les codes graphiques et couleurs reprennent ceux des agences immobilières, mais il sert en réalité d'accueil où est présenté l'ensemble de mon travail entre Pontault-Combault, Pontcarré et la ferme... » Le leurre fonctionne à merveille : les gens s'arrêtent, pensant qu'ils vont pouvoir acquérir un bien immobilier.

Nicolas Thély

■ **Marianne** jusqu'en mai à la mairie de Pontcarré (77), 01 64 66 31 55. Entrée libre. ■ **Sans titre** jusqu'au 27 mars à Pontault-Combault (77), 01 70 05 49 80.

■ **Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance** jusqu'au 23 mars à l'écomusée de Savigny-le-Temple (77), 01 64 41 75 75 ; du mar au ven de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sam et dim de 15 h à 18 h ; entrée libre.